



HAL
open science

Habitat antique de la moyenne montagne corézienne

Blaise Pichon

► **To cite this version:**

Blaise Pichon. Habitat antique de la moyenne montagne corézienne. Bilan scientifique régional Nouvelle-Aquitaine, 2022, pp.474-475. hal-04673582

HAL Id: hal-04673582

<https://hal.science/hal-04673582v1>

Submitted on 23 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
NOUVELLE-AQUITAINE

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

**BILAN SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
2019**

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

AVRIL 2022

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

SITE DE BORDEAUX

54 rue Magendie - CS 41229 - 33074 Bordeaux Cedex

Tél. : 05.57.95.02.24

SITE DE LIMOGES

6 rue Haute de la Comédie - CS 43607 - 87036 Limoges Cedex

Tél. : 05.55.45.66.40

SITE DE POITIERS

Hôtel de Rochefort - 102 Grand'Rue - CS 20553 -

86020 Poitiers Cedex - Tél. : 05.49.36.30.35

Ce bilan scientifique a été conçu afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain.

Il s'adresse tant à l'administration centrale du Ministère de la Culture (sous-direction de l'archéologie) qui, dans le cadre de la déconcentration, doit être informée des opérations réalisées en région, qu'aux membres des instances chargées du contrôle scientifique des opérations.

Il est aussi destiné à une diffusion plus large aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans la région.

Les textes publiés dans la partie «Travaux et recherches archéologiques de terrain» ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

Coordination et secrétariat d'édition : Christine Raucoule avec la collaboration de Catherine Faure, Frédérique Juchauld-Zinsner

Bibliographie : Pascal Bordillon, Hélène Mousset, Dominique Costa, Martine Stator.

Illustrations et DAO : Jean-François Pichonneau, Hélène Mousset, Frédérique Juchauld-Zinsner d'après les documents fournis par les auteurs.

Documents cartographiques : Olivier Bigot, avec la collaboration de Myrtille Blancheton, Frédérique Juchauld-Zinsner

Imprimerie Lestrade
7 avenue Jean Zay
BP 79
33151 CENON CEDEX

ISSN 2650-8346
MINISTÈRE DE LA CULTURE

En couverture :

Au centre :

23 - Faux-la-Montagne, Villa de Chatain.

Vue du site depuis l'ouest.
Cliché par drone, S. Deleron.

A gauche, en bas :

33 - Lugasson - Roquefort.

Vue du monument après nettoyage en début de campagne.
Cliché : Vincent Ard.

A droite, en bas :

17 - Châtelailon-Plage Colline d'Angoute, phase 3.

Vue zénithale de l'abri 3122 depuis le nord.
Cliché : Edouard Veau, Eveha.


IMPRIM'VERT®



mais il pourrait s'agir plutôt du chemin qui longe notre parcelle à l'ouest de la petite route actuelle, dite « ancienne route du Moutier » qui descend en ligne droite jusqu'au cimetière du Moutier d'Ahun. Les sites inventoriés sur la Carte Archéologique de la Gaule sont donc localisés avec une grande imprécision et ne nous aident pas à définir plus précisément l'emprise du vicus antique d'Acitodunum. En revanche, les résultats de la prospection au géoradar tendent à indiquer que nous ne nous trouvons pas au cœur du vicus, étant donnée la faible densité du bâti observé, mais peut-être sur sa bordure orientale comme attendu. Aucune des structures observées ne semble pouvoir être associée à un bâtiment public d'envergure.

Maniquet Christophe

NAVES, Tintignac (prospection géoradar rattachée au PCR Hagal)

La prospection géoradar menée en 2019 a permis d'attester la présence de constructions au sud du sanctuaire de Tintignac (Fig. 1). Ces constructions sont peu nombreuses (entre sept et neuf au total) et relativement éparpillées sur la zone prospectée. Il est difficile d'en faire le cœur d'un important vicus occupé durant trois siècles. Hormis le bâtiment thermal à l'est de l'emprise, les autres édifices sont de petits modules rectangulaires parfois cloisonnés en deux salles contiguës. Ils ne constituent pas des bâtiments publics d'envergure et leur plan n'est pas suffisamment caractéristique pour leur attribuer une fonction. S'agit-il de petits espaces commerciaux, de lieux d'accueil des pèlerins ou bien jouaient-ils un autre rôle ?

En revanche, le nombre de voies et d'itinéraires apparaît très important, témoignant de plusieurs phases

d'aménagement successifs des axes de circulation. Certains paraissent être installés au fond de cavées plus ou moins profondes, comme ceux repérés au nord entre les édifices monumentaux. Deux ou trois états doivent pouvoir être distingués. Ceci témoigne d'un passage et d'une circulation intenses dans ce secteur. Certains axes semblent se croiser à angle droit, ce qui témoignerait de la volonté d'organiser l'espace et l'occupation selon des critères reconnus en milieu urbain.

Sur la zone 2, un édifice monumental avait déjà été identifié par des prospections magnétiques en 2004 puis par des variations de la couleur de l'herbe ou des céréales à la fin des périodes de sécheresse. La prospection géoradar a permis pour la première fois de reconnaître relativement précisément son plan et de le comparer morphologiquement au bâtiment dénommé « Tribunal » inclus dans le sanctuaire. L'ensemble formé par ces deux bâtiments portiques se faisant face pourrait encadrer un des accès principaux menant au centre monumental. Quelques traces ténues permettent de présumer que le bâtiment détecté au géoradar a été édifié à l'emplacement de quelques petites constructions antérieures à la destination indéterminée.

Pour terminer, aucune trace n'a pu être associée à des structures antérieures à la période romaine, tels que des enclos semblables à ceux reconnus près du village de la Geneste par exemple. En revanche, si des constructions en terre et bois, sur poteaux, ont existé, il n'est pas sûr que l'on puisse les identifier avec cette méthode de prospection.

Maniquet Christophe et Loubignac Fabien

Habitat antique de la moyenne montagne corrézienne

Le Programme Collectif de Recherche, débuté en 2018, s'inscrit dans l'axe 3 du « Centre d'Histoire Espaces et Cultures », tendant notamment à fédérer les chercheurs qui s'intéressent à la période antique dans le Massif central et son pourtour, et dans l'axe 4 de la MSH de Clermont-Ferrand. Il poursuit les objectifs du PCR précédent : dresser un bilan de l'occupation antique en moyenne montagne corrézienne, mettre en évidence les diverses formes d'occupation du sol et les interactions qu'elles pouvaient entretenir. Il fédère des chercheurs de différentes institutions et en intègre, depuis 2018, trois nouveaux acteurs issus de l'archéologie préventive : une palynologue, un géomorphologue et un responsable d'opération. Dans le cadre de ce PCR, les autres formes d'occupation du sol que les établissements ruraux sur

lesquels l'intérêt s'était d'abord porté sont davantage prises en considération (habitat groupé, édifices publics, nécropoles), car un des enseignements des recherches menées entre 2014 et 2016 a été la difficulté à caractériser certaines occupations antiques qui avaient initialement été considérées comme des établissements ruraux.

Durant l'année 2019, l'équipe du PCR a tenu deux réunions (une à la DRAC de Limoges au printemps et une à la MSH de Clermont-Ferrand à l'automne) qui ont permis de faire le point sur les opérations en cours et de définir les choix d'opérations à venir les plus pertinents, notamment pour ce qui concerne les prospections géoradar et les analyses paléoenvironnementales, qui sont au cœur des travaux de l'équipe. L'équipe du PCR a également été largement associée à la préparation

de l'exposition archéologique consacrée à l'Antiquité qui se tiendra au musée de Meymac en 2020.

En ce qui concerne les opérations archéologiques effectuées durant l'année 2019, elles ont été au nombre de cinq :

- les prélèvements palynologiques effectués dans les zones humides voisines des sites antiques de Faux-la-Montagne, Chatain ; Saint-Merd-les-Oussines, Les Cars ; Saint-Rémy, Les Fonts ; datation C14 des bases des prélèvements palynologiques ; première phase des analyses palynologiques
- la fouille programmée de la villa antique de Faux-la-Montagne, Chatain, et étude des mobiliers issus des fouilles ;
- la prospection géoradar sur le site de Saint-Rémy, Les Fonts ;
- la prospection géoradar sur le site de Saint-Fréjoux, La Grange ;
- la première moitié de la prospection géoradar sur le site de Saint-Merd-les-Oussines, Les Cars.

Les résultats des datations C14 des bases des séquences sédimentaires prélevées sur les sites de

Chatain, des Cars et des Fonts sont extrêmement encourageants et permettent de reconsidérer la chronologie des processus de turfigenèse sur les plateaux corréziens, considérés jusqu'ici comme postérieurs au début de l'âge du Fer. En effet, la turfigenèse débute bien plus tôt que cela avait été proposé jusqu'ici, puisque les bases des échantillons prélevés aux Cars et à Chatain sont respectivement datés de 6333 à 6064 av. J.-C. (âge calibré) et de 3969 à 3794 av. J.-C. (âge calibré).

En ce qui concerne les opérations de prospection géoradar, les résultats sont très positifs pour le site de Saint-Fréjoux, La Grange, où les tests réalisés en 2015 avaient déjà produits des résultats d'excellente qualité. En revanche, les prospections réalisées sur le site de Saint-Rémy, Les Fonts, se sont révélés inexploitable, du fait de l'humidité trop importante des terrains lors de la prospection. L'analyse des résultats obtenus sur le site des Cars sera présentée lorsque l'ensemble de la surface à prospecter aura été traitée.

Pichon Blaise

LE BUISSON-DE-CADOUIN

Grotte de Cussac

Cette notice synthétise le bilan du projet collectif de recherche (PCR) Grotte de Cussac, dans sa deuxième année du programme triennal 2019-21 et l'autorisation de prospection thématique avec relevé d'art rupestre (PTRAR), elle, annuelle (2019). Hormis de courtes incursions pour le suivi climatique ou du monitoring, l'opération de terrain s.s. s'est principalement déroulée en janvier 2020, donc légèrement décalée comme chaque année en raison de l'inaccessibilité du site hors période hivernale.

■ **Topographie de précision**

L'équipe d'Hubert Camus (Protée) a remis fin 2019 les livrables de ses relevés topographiques du début de la Branche Amont réalisés sur le terrain en 2018 (avec X. Muth, Get in Situ). Outre le rapport descriptif et les fichiers dématérialisés, il s'agit d'un atlas format A3 (planches 16 à 23) entre les panneaux du Cavicorne et de l'Oie, soit entre 110 m et 250 m de l'entrée. La description karstologique et géomorphologique concerne les méandres M2-Am RD (Am pour « Amont », RD pour « rive droite ») à M12-Am-RD et trois secteurs de chaos : C1-Am-Blocs empilés, C2-Am Blocs basculés et C3-Am Blocs empilés. Elle inclut les stations topographiques (ST) 200 à 210 et 311 à 319, plusieurs étant dédoublées (ex : 212A, 212B).

■ **Géologie (C.F., S. K., J.-P.P.)**

La succession des bancs calcaires constituant l'encaissant de la grotte a été établie à partir d'observations réalisées sur des affleurements

situés dans l'environnement de la grotte et de l'étude d'échantillons de calcaire. Ces données ont permis de replacer la Branche Aval de la galerie dans la partie supérieure de la formation de Journiac (base du Campanien supérieur), de caractériser cinq des sept niveaux calcaires visibles dans la grotte, dont la majorité a pu recevoir des gravures, et de mettre en évidence une très probable petite faille géologique normale, de direction Est-Ouest, à 50 m environ du début de la Branche Aval. Les données acquises sont utilisées pour étudier les relations entre les caractéristiques des différents bancs calcaires constituant les parois de la grotte et la localisation des gravures afin de mieux comprendre comment elles ont été intégrées dans les choix des artistes du Gravettien. Les logs stratigraphiques ont été géoréférencés et intégrés dans le SIG de Cussac.

■ **Climatologie**

En complément de celui mené par Nicolas Peyraube et collab. (Université de Bordeaux-I2M) Dominique Genty (CNRS, EPOC-Bordeaux) et son équipe poursuivent le suivi climatique de la grotte (hydrologie, débit sous stalactites, température), mais aussi paléoclimatique avec l'étude des spéléothèmes. Pour ce dernier point, l'étude est liée au programme de recherche ÉCUSSON, programme blanc de l'OASU avec la programmation d'un mémoire de master 2 (M. Delattre) ciblé sur la paléoclimatologie haute résolution de l'Holocène ancien à Cussac ayant vocation à déboucher sur un projet doctoral.